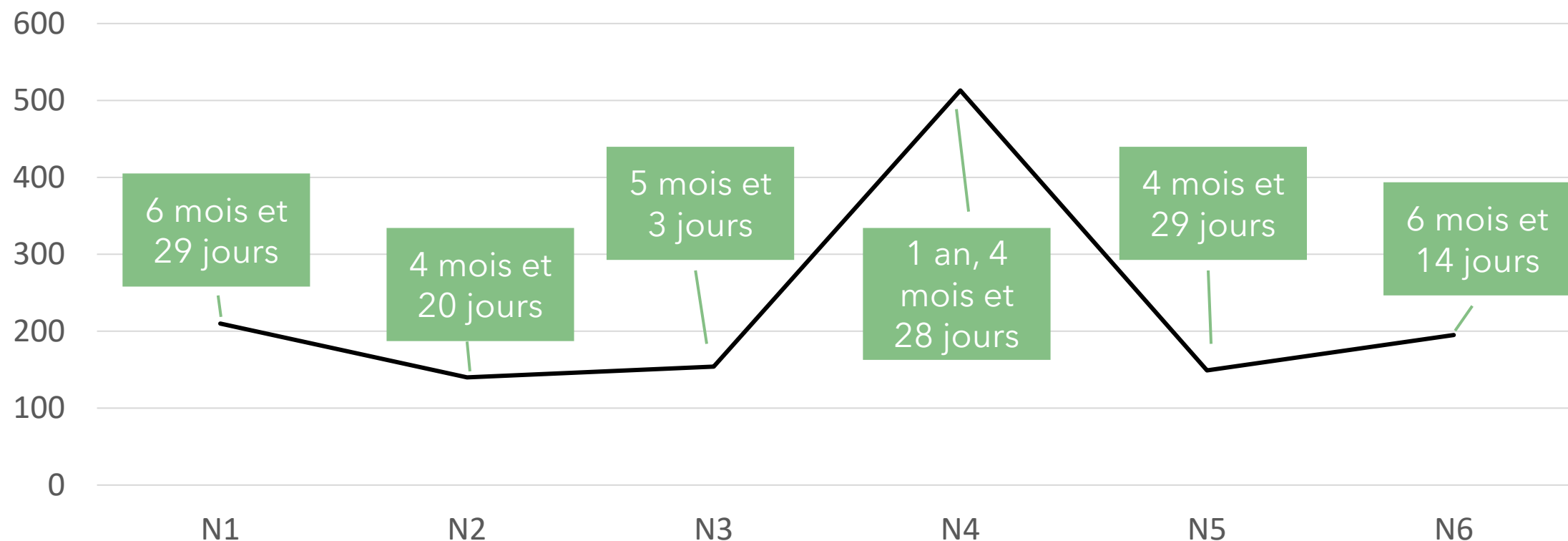


# Suivi scientifique de La Revue LEeE (2019-2022)

Quelques indicateurs

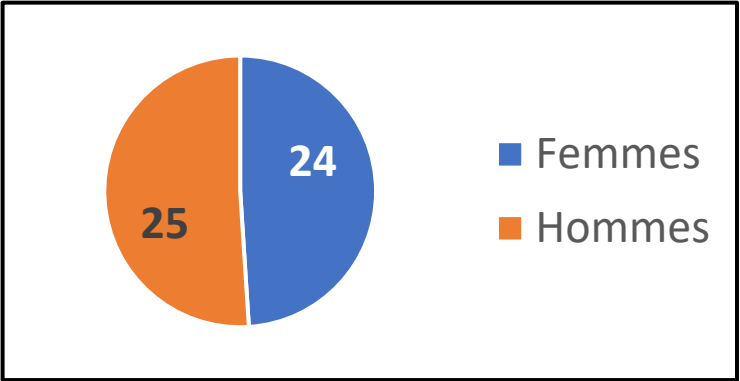
Nombre de jours (moyenne) entre la soumission et la publication des textes par numéro



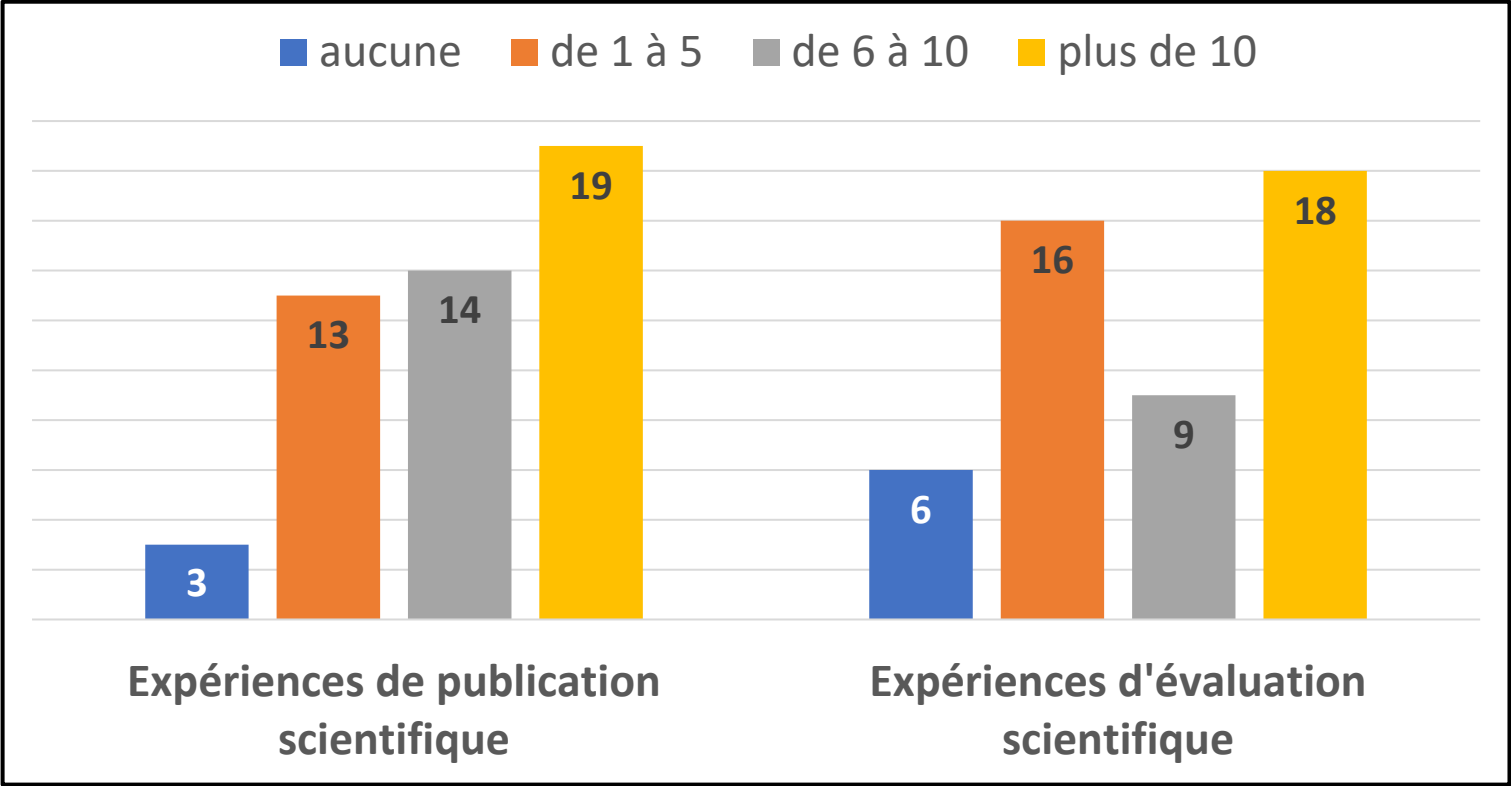
**Après la finalisation  
de chaque article,  
envoi systématique  
d'un questionnaire  
destiné aux auteur·rices &  
aux rétroacteur·rices**

**Ci-après, les résultats à l'automne 2022**

# 49 participant·es

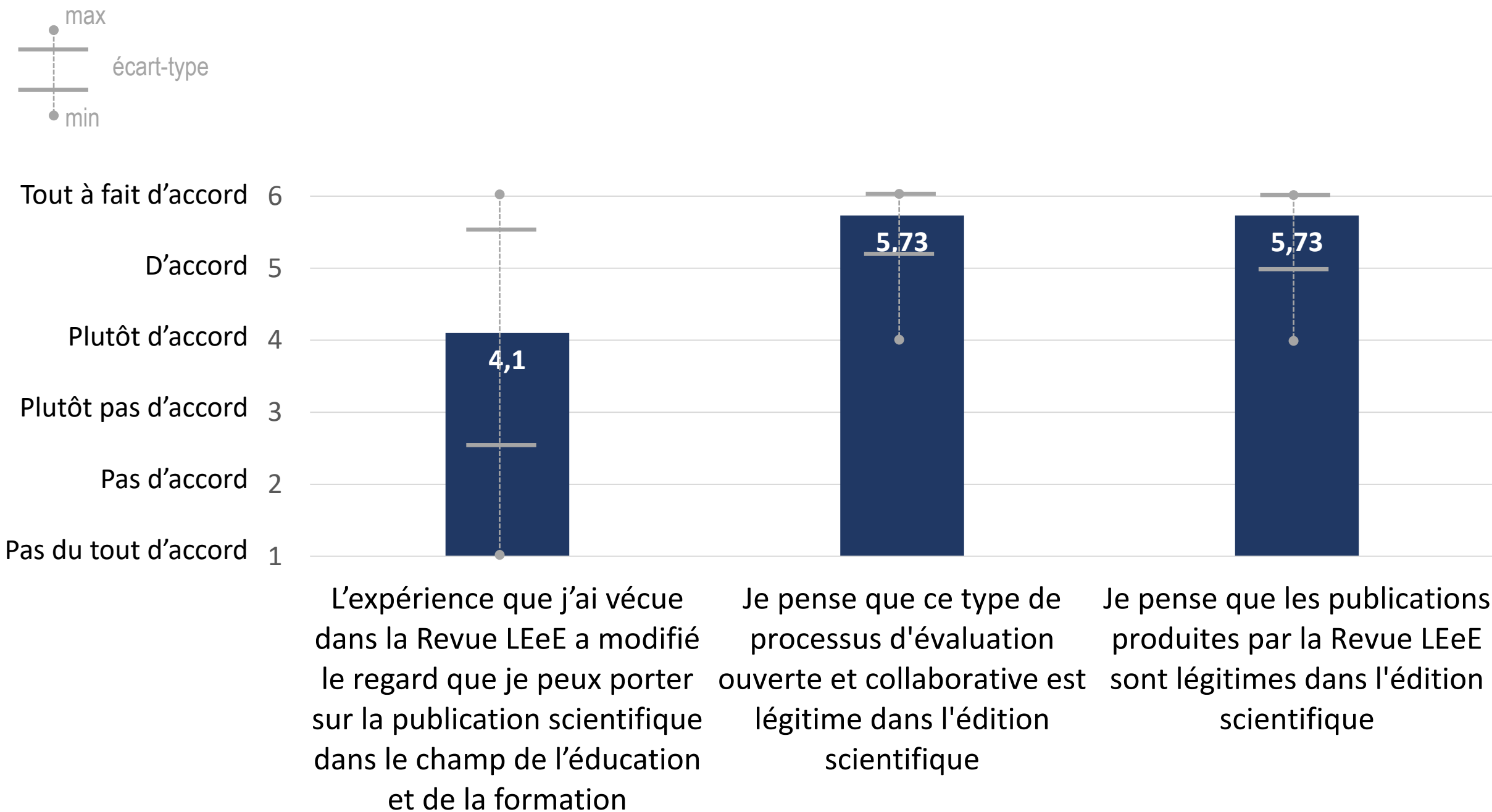


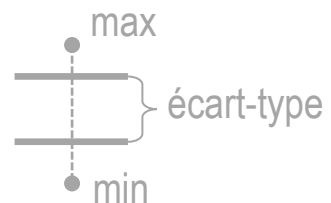
|                           | Auteur·rices | Rétroacteur·rices | Total |
|---------------------------|--------------|-------------------|-------|
| Enseignant·e-chercheur·se | 10           | 20                | 30    |
| Formateur·rice            | 2            | 3                 | 5     |
| Post-doctorant·e          | 1            | 0                 | 1     |
| Doctorant·e               | 7            | 3                 | 10    |
| Autre                     | 3            | 0                 | 3     |
| Total                     | 23           | 26                | 49    |



Entre 29 et 78 ans  
Moyenne = 48 ans

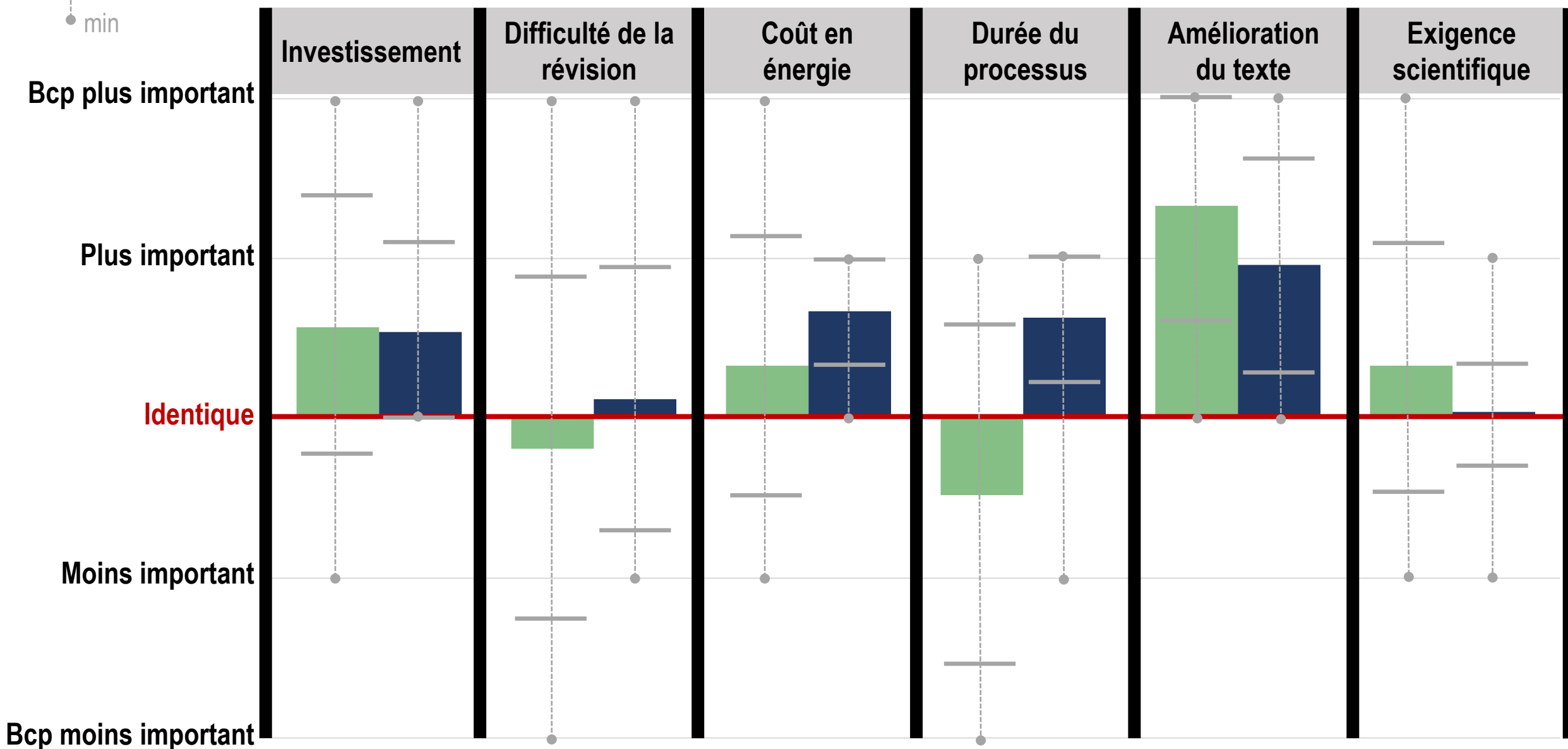
|                                          |    |
|------------------------------------------|----|
| Suisse                                   | 20 |
| France                                   | 15 |
| Belgique                                 | 2  |
| Canada                                   | 2  |
| Nouvelle Zélande                         | 2  |
| USA                                      | 2  |
| + Chili, Irlande, Islande, Ecosse, Suède |    |





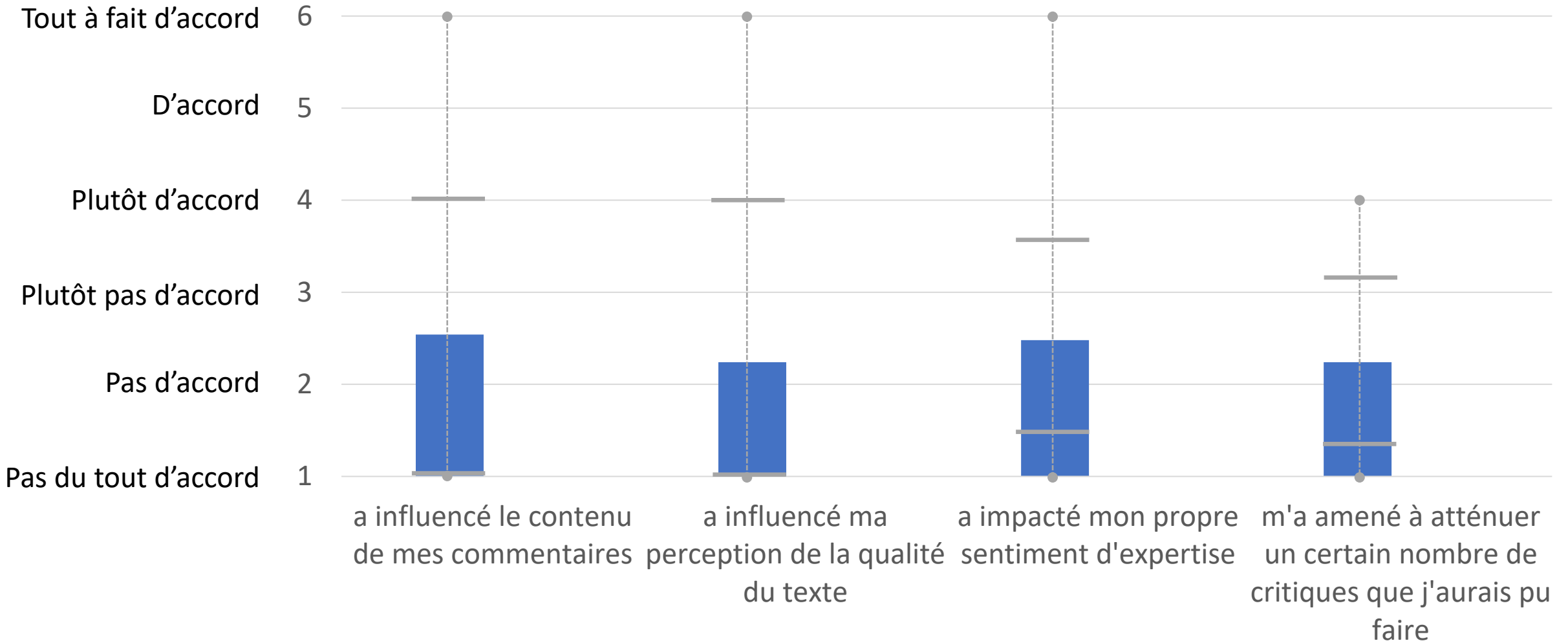
# Par rapport à une revue classique...

■ auteurs ■ rétro



# Qu'en est-il de la levée de l'anonymat?

Le fait de connaître le(s) nom(s) de ou des auteur·rices...

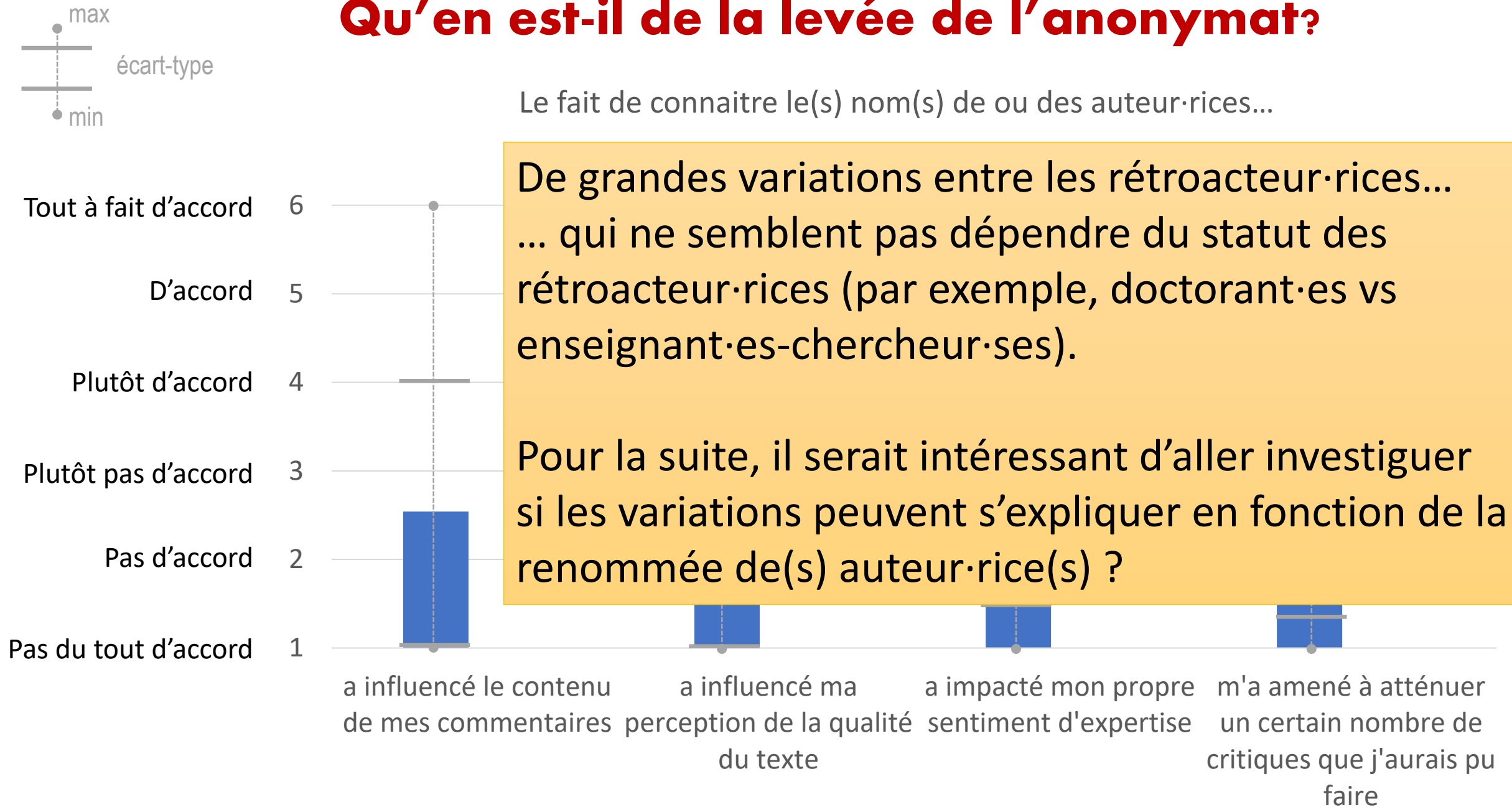


# Qu'en est-il de la levée de l'anonymat?

Le fait de connaître le(s) nom(s) de ou des auteur·rices...

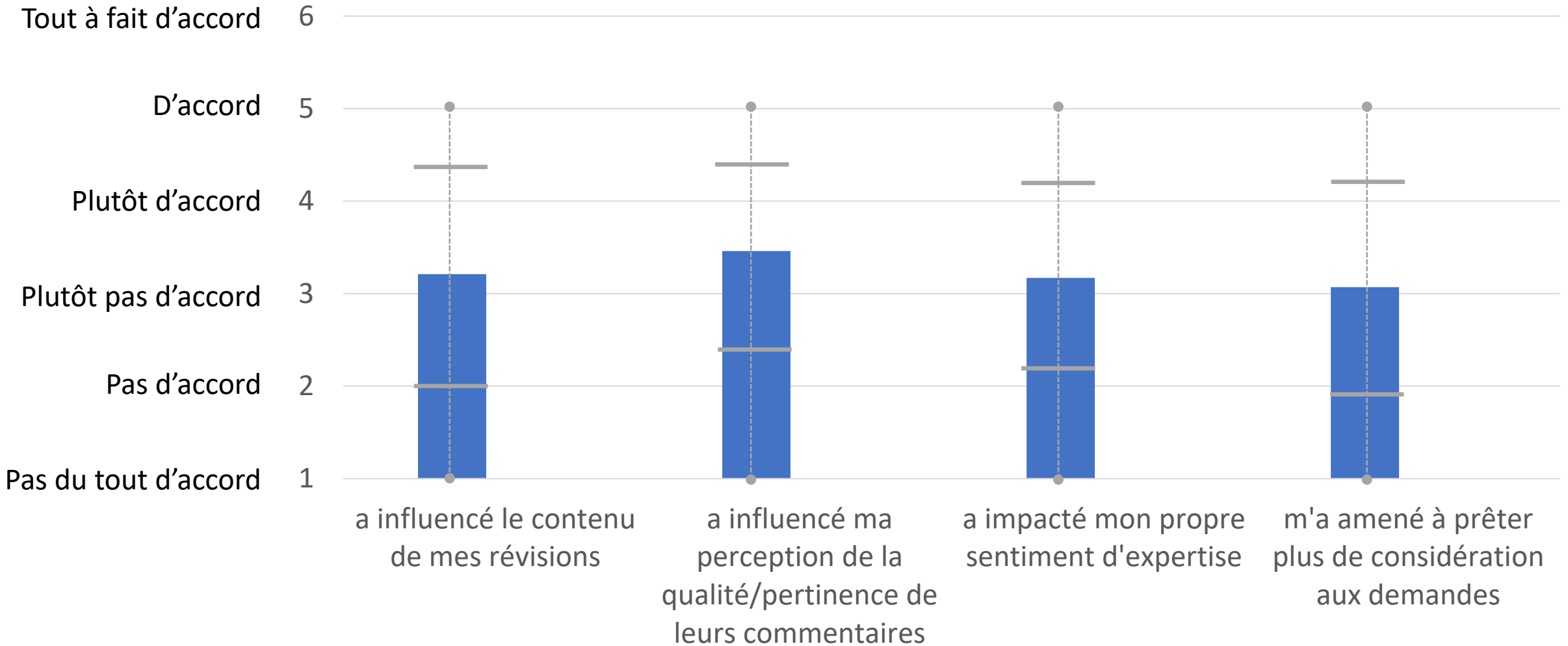
De grandes variations entre les rétroacteur·rices...  
... qui ne semblent pas dépendre du statut des rétroacteur·rices (par exemple, doctorant·es vs enseignant·es-chercheur·ses).

Pour la suite, il serait intéressant d'aller investiguer si les variations peuvent s'expliquer en fonction de la renommée de(s) auteur·rice(s) ?



# Qu'en est-il de la levée de l'anonymat?

Le fait de connaître le(s) nom(s) de(s) rétroacteur·rices...

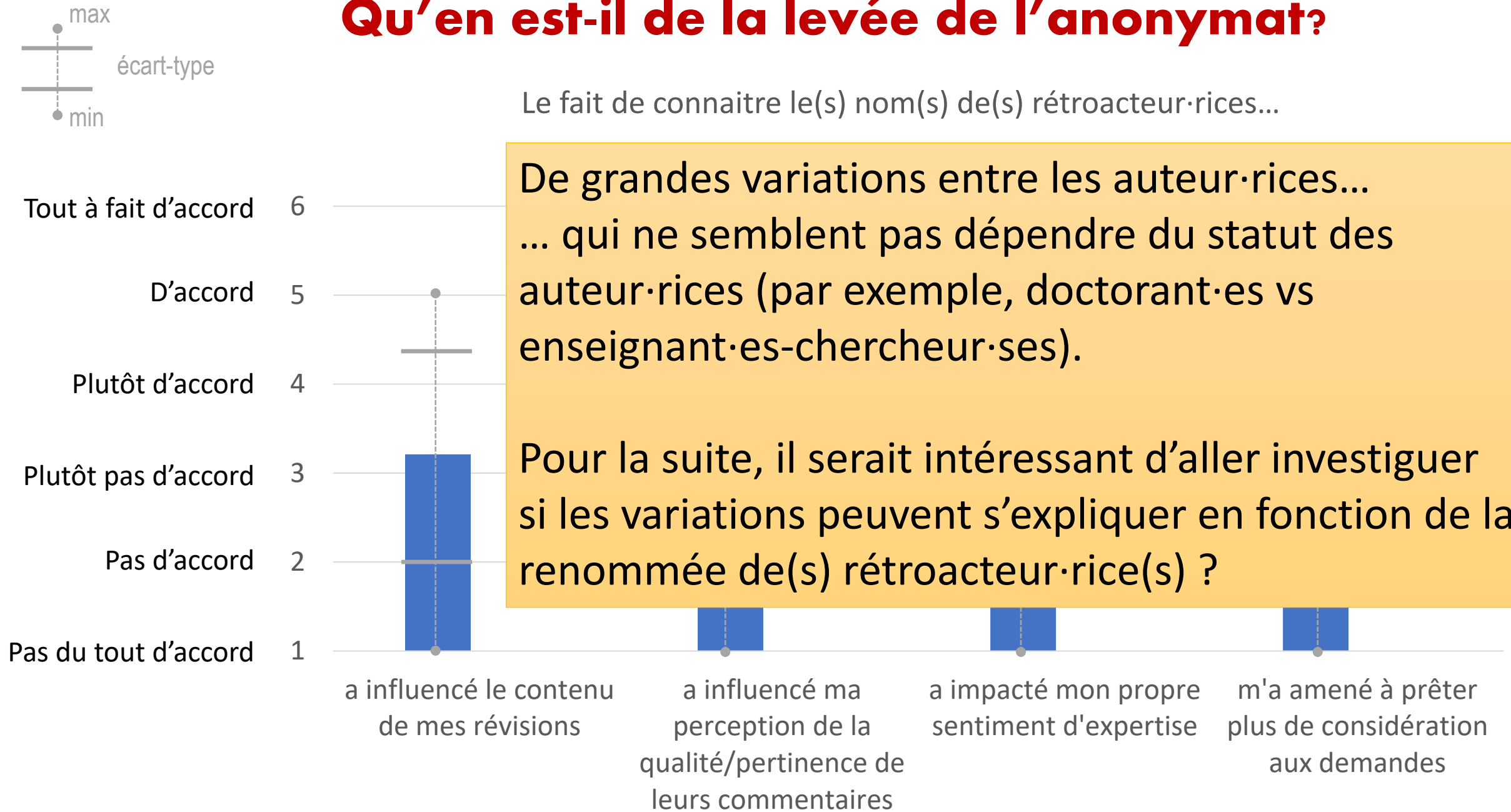


# Qu'en est-il de la levée de l'anonymat?

Le fait de connaître le(s) nom(s) de(s) rétroacteur·rices...

De grandes variations entre les auteur·rices...  
... qui ne semblent pas dépendre du statut des auteur·rices (par exemple, doctorant·es vs enseignant·es-chercheur·ses).

Pour la suite, il serait intéressant d'aller investiguer si les variations peuvent s'expliquer en fonction de la renommée de(s) rétroacteur·rice(s) ?



# Suivi scientifique et premiers constats

En tant qu'auteur·rice, le fait de connaître le nom des expert·es...

« Peut-être, la limite à laquelle je ferais référence ici s'agit d'un **sentiment personnel d'incapacité que j'ai dû surmonter au moment de faire face, pour la première fois, aux commentaires des évaluateurs dont je connaissais l'identité**. J'ai réussi à me sentir légitime pour répondre à leurs observations et donc à améliorer mon texte, suite à un processus conscient de réflexion autour de la progressivité dans la qualité de l'écriture scientifique. C'est-à-dire, j'ai dû assumer que "la première version de l'article" était susceptible d'être améliorée voire réécrite. Pour ce faire, j'ai dû comprendre que des points de vue externes et un recul temporaire par rapport à mon propre écrit, en tant que co-auteur, étaient donc nécessaires ». (Auteur, doctorant)

# Suivi scientifique et premiers constats

En tant qu'auteur·rice, le fait de connaître le nom des expert·es...

Knowing the names of the reviewers made me feel like I was having a conversation with these people. I was more invested in the process.

It's a bit more difficult to argue with the reviewers when you have different opinion. You cannot just ignore their comments if you think they are irrelevant.

Le fait de connaître les rétroacteurs est pour moi un avantage et encore plus si leurs compétences vont au-delà des miennes.

Connaitre les noms des rétroacteurs peut, dans certaines situations, produire un effet de complaisance.

# Suivi scientifique et premiers constats

En tant que rétroacteur·rices, le fait de connaître le nom des auteur·rices...

Les commentaires /remarques/ conseils / propositions que j'ai pu faire sont identiques à ceux que j'aurais pu faire pour une autre revue (et heureusement !) Connaître le nom des auteurs et avoir échangé avec eux de cette façon permettra, je l'espère, de pouvoir plus facilement poursuivre les échanges avec eux à distance, ou lors de colloques par exemple

Au regard du modèle de l'EOC....

1. Les raisons de soumettre un texte à La Revue LEeE - les apports de ce modèle alternatif selon vous
2. Les raisons de ne **pas** soumettre un texte à La Revue LEeE - les limites « irréductibles » (oppositions de fond) selon vous

....

# Suivi scientifique et premiers constats

## Limites de l'EOC

« La limite pourrait être dans le temps à investir pour faire les premiers commentaires, lire les retours de l'auteur et à nouveau répondre. ..(Rétroactrice, maître de conférence)

« Elles dépendent un peu du choix des rétroacteurs/ rétroactrices. Il faut que ces derniers acceptent vraiment de jouer le jeu, et de poursuivre avec les auteurs/autrices la conversation, le questionnement sur un plan scientifique. Il peut arriver sans doute que ces derniers se placent dans un cadre d'évaluation classique et émettent davantage des commentaires définitifs sur le texte, rendant toute progression impossible ». (Rétroactrice, professeure émérite)

« L'exigence en temps et en relecture : cela oblige à une activité plus lente et partagée ! » (Rétroacteur, maître d'enseignement et de recherche)

« L'accroissement des notes de révision peut rendre le texte difficilement modifiable au-delà d'une certaine quantité de remarques ». (Auteur, professeur des universités)

« Je me demande si le fait de devoir valider ensemble la dernière version ne met pas les évaluateurs/trices dans une position un peu désagréable où ils ou elles n'osent pas demander davantage de changements parce que cela romprait avec le caractère convivial du processus. Sinon je ne vois pas de limites à tout le processus précédant la révision finale ». (Autrice, maître d'enseignement et de recherche)

# Suivi scientifique et premiers constats

## Limites de l'EOC

Bien sûr qu'il est possible pour moi d'envisager de publier dans la revue LEeE. Deux bémols pour l'instant cependant : je suis actuellement débordée ; la revue LEeE n'est pas encore considérée comme une revue "qualifiante" en Sciences de l'éducation et de la formation en France (et j'espère qu'elle le deviendra). Ainsi, il est préférable pour ma carrière de choisir plutôt des revues "qualifiantes" pour publier mes travaux...

# Suivi scientifique et premiers constats

## Apports de l'EOC

« Possibilité de "dialoguer" avec l'auteur. id., aussi, d'une certaine façon, avec l'autre co-lecteur. Transparence des appréciations et des jugements ».  
(Rétroacteur, professeur honoraire)

« Un processus formateur pour les étudiants/chercheurs qui entrent dans cette écriture/ révision du texte, beaucoup plus riche à mon sens qu'une évaluation classique. Permet de poursuivre la réflexion et de s'initier à ce travail d'écriture/révision en recherche, d'en bien comprendre la portée ».  
(Rétroactrice, professeure émérite)

« Mettre à profit les commentaires directement auprès de l'auteur afin qu'il puisse être un véritable acteur de l'évaluation et pas seulement subir le processus d'évaluation externe ».  
(Rétroactrice, maître de conférence)

« Un vrai dialogue a pu s'installer. Le fait de pouvoir discuter fait que le dialogue est plus bienveillant et constructif. Je suis aussi membre de l'editorial board d'une autre revue, ce qui veut dire que je fais les arbitrages quand des évaluateurs ne sont pas d'accord entre eux à propos d'un texte. Je vois donc passer beaucoup d'évaluations à propos d'un même texte. Je trouve que dans un système en double-bind, l'anonymat fait que les évaluateurs ne se sentent pas concernés par la bienveillance ou l'aspect constructif et formateur de leurs commentaires. C'est souvent bâclé ». (Rétroacteur, professeur formateur)

# Suivi scientifique et premiers constats

## Apports de l'EOC

« Meilleure compréhension des attentes des rétroacteurs ». (Autrice, chercheuse associée)

« L'évaluation ouverte et collaborative permet de sortir du sentiment désagréable qui peut surgir lorsqu'on reçoit des critiques négatives, où on cherche à se demander "mais qui me veut du mal??" . C'est aussi très agréable de savoir que l'on peut demander plus d'informations à l'évaluateur ou l'évaluatrice si on ne comprend pas ses commentaires. Le fait de devoir valider ensemble la dernière version du texte permet aussi d'être plus constructif » (Autrice, maître d'enseignement et de recherche)

« Indéniablement les échanges privilégiés avec les rétroacteurs avec la possibilité de s'expliquer, de préciser notre pensée et ainsi d'améliorer la qualité du texte de manière plus efficace ». (Autrice, doctorante)

This process takes more time, but it is so, so much better. I wish all journals would take a collaborative approach. This process is supportive, transparent, and will bring more quality research to the public. Traditional journals feel like judgmental gatekeeping, as prone to the mood of the reviewer on a random day as anything. I love this process!